
YEŞİM NAZLAR: Bonjour et bonsoir à tous. Bienvenue dans cet appel mensuel de NARALO, ce lundi 13 février 2017 à 20 h UTC.

Sur notre appel aujourd'hui, nous avons sur le canal anglais : Glenn McKnight, Judith Hellerstein, Alan Greenberg, León Sanchez, Gordon Chillcott, Javier Rua-Jovet, Susannah Gray, Eduardo Diaz, Alfredo Calderon, Leah Symekher, Allan Skuce, John Laprise, Lynden Price, Seth Reiss, Marita Moll, Evan Leibovitch et Louis Houle.

Il me semble que nous n'avons pas de participants sur le canal français en ce moment.

Nous avons reçu les excuses de Joly MacFie et Dana Perry.

Judith, est-ce que vous avez quelque chose à ajouter ?

JUDITH HELLERSTEIN: Oui, je pense que Monique est connectée au canal français. Je ne suis pas sûre si elle se rappelle comment se connecter au canal français.

YEŞİM NAZLAR: Bien. Nous allons ajouter Monique à la liste.

Du personnel ICANN, nous avons Heidi Ullrich, Silvia Vivanco, Joe Catapano et moi-même, Yeşim Nazlar.

Les interprètes de français ce soir seront Camila et Claire.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Finalement, je voudrais vous rappeler tous de dire vos noms au moment de parler, non seulement pour la transcription, mais également afin que les interprètes puissent vous identifier sur les canaux linguistiques.

Judith, vous avez la parole, ou Glenn. Merci.

JUDITH HELLERSTEIN: Bonsoir. Merci. Glenn va nous rejoindre sous peu. J'espère qu'on pourra bien l'entendre.

En ce moment, l'idée est de faire une petite révision des actions à suivre. Je ne sais pas si Silvia ou Heidi pourrait dire quelles sont les actions à suivre du dernier appel du 9 janvier.

SILVIA VIVANCO: Oui, je pourrais le faire. Merci Judith. Je pourrais donc lire la liste d'actions à suivre. Je vois qu'Alan Greenberg lève la main pourtant.

ALAN GREENBERG: Oui, merci. Je voulais faire une remarque concernant l'ordre du jour. Sur l'ordre du jour, on a deux liens concernant l'élection, dont l'un dit nous amener à la liste finale. Mais apparemment, ce n'est pas le cas. Ça nous amène à l'espace de travail. Et puis, dans le nom de León, il y a un lien qui vous ramène à la page [inaudible]. Donc, je ne sais pas très bien quel a été le problème, mais on pourrait peut-être partager les bons liens sur le chat.

JUDITH HELLERSTEIN: Non, Alan. J'expliquerais cela. Les liens qui apparaissent sur la page vous ramènent à votre propre page. Et vous, vous avez cliqué pour aller sur la page de León. Je pensais que ça fonctionnerait sur l'ordre du jour. Je ne savais pas que c'était verrouillé. En tout cas, sur mon ordinateur, ça fonctionne et peut-être pas sur le vôtre.

ALAN GREENBERG: Oui. Moi, ce que ça me dit, c'est que je n'ai pas l'autorisation d'accès, le droit d'accéder à cette page. Je ne sais pas si les liens fonctionnent effectivement.

JUDITH HELLERSTEIN: Oui. Très bien. D'accord. Merci Alan de signaler cela.

ALAN GREENBERG: Donc, est-ce qu'on pourrait partager le bon lien sur le chat ?

JUDITH HELLERSTEIN: Donc, d'accord. Est-ce que Silvia pourrait finir de lire la liste d'actions à suivre ?

SILVIA VIVANCO: Oui, Silvia au micro. Donc, nous avons ici en numéro 1 : « Les membres doivent fournir des informations de contact afin qu'Alan nous renvoie l'attestation de reconnaissance d'avoir complété le cours. » J'ai envoyé un email aux dirigeants de NARALO, leur demandant leurs informations de contact, et il me semble que cette attestation de participation a déjà

été remise à Darlene. Est-ce qu'on pourrait me confirmer si c'est complété ?

JUDITH HELLERSTEIN: Très bien. Oui, je voulais m'assurer que le nom de Tom apparaisse ici sur la liste.

SILVIA VIVANCO: D'accord. Donc, c'était complété si je ne me trompe. Je passe à l'action à suivre suivante. C'était que « Heidi Ullrich doit assurer le suivi pour savoir si les deux ambassadeurs tribaux seront considérés des anciens qui pourraient être admissibles à la prochaine série du programme de bourses. » C'est complété. Heidi a déjà confirmé cela.

Troisièmement, « Silvia doit coordonner un appel avec Heidi pour expliquer les exigences pour présenter des demandes de budget extraordinaire pour l'exercice fiscal 2018 afin que les membres de NARALO qui veulent présenter une proposition puissent le faire. » Cela a été complété également.

« Silvia Vivanco doit coordonner un appel avec Chris Mondini et Joe Catapano pour expliquer l'implication de l'équipe de participation des parties prenantes mondiales pour l'Amérique du Nord en ce concernant les membres de NARALO. » Joe va nous expliquer cela lors du présent appel de ce soir.

Donc, voilà, Tout a été complété dans ce sens. Merci Judith.

JUDITH HELLERSTEIN: Merci. Très bien. Donc, on passe au point suivant de l'ordre du jour. Il faudrait que l'on ajoute le nom de Tom qui n'était pas sur la liste. D'accord. Merci.

Donc, le point suivant sur l'ordre du jour porte sur les annonces communautaires. Est-ce qu'il y a des annonces de notre communauté ? Alan, est-ce une nouvelle main ou une ancienne main ? Merci. Oui, Tom a une annonce à faire. Donc Tom, allez-y.

Tom, vous avez levé la main. Tom ? D'accord. Donc, Leah. Leah, entre-temps, vous avez la parole. Leah Symekher.

LEAH SYMEKHER: Vous m'entendez ?

JUDITH HELLERSTEIN: Oui.

LEAH SYMEKHER: D'accord. Très bien. Je voulais annoncer que le chapitre ISOC a tenu ses élections, l'avant-dernière semaine, et on a un nouveau président. Donc, c'est ce que je voulais annoncer à la communauté. Je serais moi-même le contact principal de NARALO et de mon chapitre. Notre nouvelle vice-présidente participera à nos appels dès que possible et on veut lui souhaiter la bienvenue à cet appel de NARALO.

JUDITH HELLERSTEIN: Très bien. Merci. Merci beaucoup. Je vois des liens qui ont été ajoutés sur le chat. Il semblerait qu'entre le moment où on a élaboré l'ordre du

jour et maintenant, le wiki a changé. Donc, c'est pour cela que ça ne fonctionne pas en ce moment. Ça fonctionnait tout à l'heure. Je vous le promets.

Eduardo, vous levez la main ?

EDUARDO DIAZ: Oui, je voulais tout simplement dire qu'on a organisé un événement demain avec nos ALS, avec Nancy Quiros de l'ISOC et Rodrigo de la part de l'ICANN qui expliqueront les organisations respectives. Ça fait partie de l'ensemble d'événements qu'on avait prévu d'organiser avec la communauté pour mieux la préparer pour la réunion de l'ICANN de l'année prochaine. Donc, on a déjà commencé à travailler là-dessus comme vous le voyez.

JUDITH HELLERSTEIN: Très bien. Merci. Y a-t-il d'autres annonces communautaires avant de passer au point suivant ?

GARTH BRUEN: Oui. Mon Adobe gèle tout le temps. Il se déconnecte, mais je voudrais bien prendre la parole si vous me le permettez.

JUDITH HELLERSTEIN: Oui, bien sûr. Allez-y.

GARTH BRUEN:

Très bien. Donc, je voulais dire que nous avons travaillé sur le secteur des recherches les derniers six mois à peu près et nous avons travaillé sur les fournisseurs et les sous-traitants des États-Unis, surtout qu'ils commencent à travailler sur le trafic Internet. Nous allons présenter un rapport très spécifique qui sera publié mercredi prochain et je m'assurerais que tout le monde reçoive une copie. Si vous avez des questions concernant ce rapport à la fin de la réunion, il sera possible de me contacter. Et ce sera intéressant pour tous. Merci.

JUDITH HELLERSTEIN:

Merci Garth. Très bien.

Ayant conclu la section des annonces, on était censé avoir une séance de présentation des candidats. Or, avant cela, je voudrais que l'on aborde la question de l'assemblée générale au cas où Silvia se déconnecte, de manière à ce que l'on puisse couvrir cela. Voilà pourquoi j'ai réagencé un peu les points de l'ordre du jour.

Si cela vous convient, nous allons donc commencer par cette partie-là. Glenn, est-ce que vous voulez que je présente l'assemblée générale ou vous voulez le faire ? Je pense que Glenn essaiera de prendre la parole.

Bon. Je pourrais le présenter moi-même si ce n'est pas possible pour vous, Glenn. On voulait s'assurer que tout le monde est reçu ces confirmations. Si vous n'avez pas reçu la confirmation, faites-le-nous savoir. On voulait également souligner que lors du séminaire web du 22, nous allons présenter de nouvelles informations. On a déjà une présentation fort intéressante au mois de février. Vous trouverez une copie des diapositives sur notre espace wiki.

Et en ce concernant la logistique, Glenn a beaucoup travaillé pour organiser notre assemblée générale. Vous verrez qu'une bonne proportion du travail a déjà été complétée. Vous pouvez accéder au lien qui apparait à l'ordre du jour pour pouvoir voir cette page. J'organise moi-même le programme de l'événement. J'ai envoyé des emails à ceux qui comptent présenter leur propre séance. Si vous n'avez pas envoyé un extrait présentant ce que vous comptez faire, faites-le-nous parvenir à travers le wiki s'il vous plait pour que l'on puisse diffuser ces informations auprès de nos membres pour voir s'ils sont intéressés par ces sujets. Ces sujets ont été suggérés au moment où l'on a demandé des suggestions de sujets.

Et donc, la communauté nous a présenté un nombre de sujets concernant, d'une part, les politiques et leur importance, et d'autre part, le plan de sensibilisation de NARALO et les travaux connexes pour mercredi. Puis, on a reçu une présentation de discussion avec Göran Marby et des séances thématiques pour lesquelles on a décidé des sujets suivants : « l'IANA et l'évolution future » d'une part ; puis, « la transparence » ; « l'ICANN et l'intérêt public », et « la gouvernance de l'Internet », ainsi qu'une discussion concernant les ccTLD.

J'en ai discuté avec Evan qui va rédiger une petite description du sujet sur lequel porte chaque séance thématique. Alan travaillera sur la responsabilité et Javier et Louis travailleront avec Heidi sur « l'évolution IANA ». J'espère que tout le monde pourra compléter les tâches qui leur auront été assignées de façon à ce que toutes ces informations puissent être reflétées sur la page du programme. Si vous avez des questions, faites-le-nous savoir. Bien sûr, on serait prêt à travailler avec vous si besoin.

De même, on compte avoir des réunions et des séances en fin de soirée ou très tôt le matin concernant la logistique. On aura sans doute John Curran qui viendra nous faire une présentation mardi. Et voilà ce qui concerne notre programme à peu près.

Glenn a commencé à évaluer l'hôtel et les questions logistiques liées à l'emplacement, au siège de notre réunion. Et je commencerai à travailler maintenant sur les séances thématiques que je viens de présenter. Donc, on est prêt maintenant à passer au point de l'ordre du jour qui porte sur les candidats pour le siège au sein du Conseil d'administration. Il y a... Je ne sais pas si Silvia veut expliquer comment fonctionne ce processus ou si elle préfère que je le fasse moi-même.

D'accord. J'expliquerais moi-même. On a deux candidats qui auront le temps de présenter ce qu'ils espèrent apporter à At-Large en tant que membre du Conseil d'administration. León a présenté ses propositions et il prendra la parole en premier.

León, s'il vous plait, allez-y. Faites votre présentation.

LEÓN SANCHEZ:

Merci Judith et merci à tous de me donner l'occasion de venir vous parler. Je préférerais plutôt consacrer le temps que j'ai aux réponses et aux questions. Mais je pourrais dire que vous me connaissez presque tous. Ça fait – je dirais – quatre ans que je participe au sein de notre communauté. J'ai beaucoup travaillé pour notre communauté. Comme vous le saurez sans doute, j'étais l'un des co-présidents du CCWG Responsabilité et si j'étais élu comme membre du Conseil d'administration, j'espère pouvoir apporter mes capacités d'établir des

alliances et des ponts pour négocier des solutions d'intérêt pour la communauté. Je suis un avocat expert en matière de gouvernance et j'ai la capacité de faire des contributions très valables à l'ICANN.

Bien sûr, je pense que c'est ça qui est important dans le contexte actuel de l'ICANN et je pense que nos capacités juridiques sont le principal en ce moment.

J'apporterais également mes capacités de leadership, ce que j'ai déjà démontré à travers mon travail de co-président du CCWG Responsabilité et dont j'en ai bien fait la preuve. Si vous voulez me connaître un peu plus, côté privé : je suis marié et j'ai trois enfants. J'habite près de Mexico et je travaille en tant qu'avocat bien sûr. J'ai travaillé dans le domaine de l'Internet, cela fait une vingtaine d'années. Je suis relativement nouveau au sein de la communauté de l'ICANN, mais ça fait quand même un bon moment que je travaille avec la gouvernance de l'Internet. Donc, j'ai beaucoup d'expérience en la matière et j'ai également beaucoup d'expérience au niveau de la gouvernance des sociétés privées. J'étais membre d'un nombre d'entreprises et de conseils d'administration de différentes sociétés privées. J'ai su démontrer que je suis un joueur clé. Je ne suis pas un monarque ; au contraire, j'aime demander l'avis, l'opinion et le point de vue des personnes autour de moi. Comme je l'ai dit, je veux bien être un joueur clé et non pas une personne qui oublie le reste lorsqu'elle est désignée pour un poste.

Bien sûr, mon engagement, si je suis élu, est de rester proche de la communauté et d'exercer tout ce qu'il est nécessaire de faire en vertu

des statuts constitutifs tout en restant proche de la communauté. Et je serais bien sûr disponible pour la communauté At-Large.

Voilà ce que j'avais à dire. Je préférerais plutôt avoir une séance interactive que de parler tout seul. Merci de m'avoir entendu et si vous avez des questions à me poser, je suis là.

JUDITH HELLERSTEIN:

Très bien. Merci León. Merci. Nous allons maintenant donner la parole à Alan Greenberg qui présentera brièvement ses engagements. Alan, vous avez la parole.

ALAN GREENBERG:

Merci. Je préférerais moi-même ne pas prendre tout le temps. Je pense que vous me connaissez presque tous. Cela fait quarante ans que je travaille sur la construction de réseaux partout dans le monde et en tant qu'aide à l'établissement de réseaux également en Amérique du Nord, j'ai beaucoup travaillé en tant que bénévole dans un nombre de domaines. Ça fait déjà dix ans que je travaille au sein d'At-Large. J'ai soit rédigé, apporté des modifications ou participé à un nombre des documents présentés par At-Large. Et j'ai travaillé aussi au sein de la GNSO pendant dix ans. Donc, je connais très, très bien les questions liées aux ccTLD. Donc, je connais tout ce qui a été présenté par At-Large et par l'ALAC.

C'est très important, parce que l'administrateur ne peut pas représenter formellement le groupe, c'est-à-dire qu'il faut élire quelqu'un, il me semble, qui comprenne si bien l'ICANN qu'il n'a pas besoin de vous

représenter. C'est juste que ça fait partie de son exemple et de son système de croyances.

Au sein de la GNSO, j'ai eu une expérience qui est fort utile en ce moment. Au cours des neuf dernières années, le membre du Conseil d'administration qui est venu de la GNSO était la personne à laquelle le Conseil d'administration demandait des informations au niveau des politiques. Cette personne n'est plus là. Elle a quitté le Conseil d'administration et on n'a plus à qui demander de l'aide et des informations là-dessus. Donc, je serais la personne à laquelle le Conseil pourrait demander des informations le cas échéant, bien sûr venu du côté d'At-Large.

Je n'ai pas d'exigences de travail. Comme cela a déjà été dit, je ne suis pas jeune certes, mais j'ai toujours une bonne santé et j'ai plein d'énergie à consacrer, à peu près une soixantaine d'heures que je pourrais consacrer à At-Large et au Conseil d'administration par semaine.

León est une très bonne personne, mais cela ne remplace pas l'expérience et la connaissance. Il a fait un très bon travail en tant que co-président du CCWG, mais il a passé très peu de temps au sein de la communauté At-Large au cours des dernières quatre années. Et je pense qu'en ce moment, il nous faut un membre au sein du Conseil d'administration qui comprenne At-Large. Merci.

Je m'excuse si j'ai été trop bref.

JUDITH HELLERSTEIN: Oui, il vous restait trois minutes. Il faudrait que l'on essaie de suivre cet exemple lors des réunions présentielles. Mais bon, en tout cas, on a suffisamment de temps maintenant pour les questions et réponses.

ALAN GREENBERG: Y a-t-il des questions qui ont été posées sur le chat ?

GARTH BRUEN: Je viens de lever la main. Est-ce que je peux prendre la parole ?

ALAN GREENBERG: Je pense que Judith est déconnectée, notre présidente de cette réunion.

GARTH BRUEN: Judith, êtes-vous là ? Très bien. Je poserais ma question aux deux candidats. Comment rendez-vous des comptes d'abord à la communauté At-Large et puis également, à la communauté Internet dans le sens large ? Merci.

ALAN GREENBERG: Est-ce que vous voulez que je commence puisque vous avez commencé tout à l'heure ?

LEÓN SANCHEZ: Oui, bien sûr. Allez-y.

ALAN GREENBERG:

D'accord. Comment répondrais-je pour At-Large ? Eh bien, au nom de la responsabilité et de la reddition de comptes, vous pouvez me destituer si vous n'aimez pas ce que je fais d'une part. Et vous aurez sans doute remarqué si vous avez participé au cours des dernières années comme dans le cas du mandat de Rinalia au sein du Conseil d'administration, parce qu'elle était administratrice et j'étais président, il y a eu de plus en plus d'interactions entre At-Large et l'ALAC, et le Conseil d'administration. Si ce n'était pas naturel, c'est quelque chose que j'ai moi-même demandé en tant que président de l'ALAC pour assurer que l'administrateur que l'on désigne n'oublie pas sa communauté, qu'il maintienne le contact avec nous. Vous aurez remarqué qu'elle a posé de plus en plus de questions et fournit de plus en plus de contributions à notre processus, et c'est certainement le style que je suivrais. Je pense qu'on est responsable que si l'on reste connecté et on écoute.

Quant à la communauté élargie, les personnes qui participent au contact direct avec vous, il est impossible d'avoir un contact si les personnes ne savent pas que vous existez. Le directeur ou l'administrateur en tout cas doit répondre à la communauté, à sa communauté d'origine quelle qu'elle soit.

LEÓN SANCHEZ:

Merci Garth de cette question. Alan a bien expliqué un bon nombre des informations que j'allais dire. En ce moment, il y a une structure de gouvernance qui vous permet de destituer les membres du Conseil d'administration que vous désignez, vous en tant que communauté At-Large. Si c'était le cas bien sûr, ce serait une manière de rendre compte

à la communauté. On a également un mécanisme suivant lequel il est possible de changer le Conseil d'administration au complet. Et si la communauté At-Large demandait à ce que moi ou qui que ce soit qui ait été élu soit destitué, la communauté élargie pourrait également lancer un processus de révocation de l'ensemble du Conseil d'administration, c'est-à-dire que ce processus révoquerait tous les membres du Conseil d'administration et non pas le membre désigné par At-Large, c'est-à-dire que la GNSO ne pourrait pas désigner le membre qui représente At-Large par exemple. Ce serait deux processus différents.

Mais je pense que cette action serait une mesure de responsabilité très forte et comme je l'ai dit, je serais un membre du Conseil qui serait très proche de la communauté qui l'a désigné. Et suivant les pas de Rinalia, j'aimerais bien faire partie des discussions et être en rapport avec la communauté pour leur fournir des orientations et les aider à me faire parvenir des informations afin que mes décisions soient mieux informées.

Comme disait Alan, lorsqu'on arrive au Conseil d'administration, il est nécessaire de prendre des décisions dans l'intérêt de nos communautés d'origine, mais puisque j'ai défendu les droits des utilisateurs bien plus longtemps que ce que j'ai participé à l'ICANN, je pense que cette perspective est très claire et que toutes mes décisions seraient informées et orientées par cet instinct que j'ai déjà de protéger les utilisateurs et de refléter les intérêts des utilisateurs finaux.

Donc, je pense que ce serait une manière d'être responsable envers vous si je n'agissais pas comme prévu. Merci.

JUDITH HELLERSTEIN: Merci beaucoup. Merci León. Donc, ma question pour Javier. Javier, vous avez dit que vous aviez une question à poser et je vous donne la parole pour la poser. Allez-y, Javier. Est-ce que vous m'entendez ?

JAVIER RUA-JOVET: Oui, on vous entend.

JUDITH HELLERSTEIN: Allez-y.

JAVIER RUA-JOVET: Que feriez-vous si un membre... Que feriez-vous pour conserver les réunions telles qu'elles sont ?

LEÓN SANCHEZ: Est-ce que vous voulez que je réponde d'abord ?

Bien. Alors Javier, je pense que la réunion a déjà été décidée et en tant que membre du Conseil, je pense qu'Alan et moi, si nous sommes sélectionnés, si nous sommes élus, nous n'avons pas grand-chose à dire à ce stade, parce que nous allons commencer à la fin de l'année à siéger. Ce sera lors de la prochaine réunion qui aura lieu à Porto Rico que nous allons pouvoir agir vraiment. Donc, si j'ai une possibilité de dire quelque chose, je m'opposerais à la possibilité de déplacer la réunion de Porto Rico, parce que je pense que notre région a besoin de cette réunion et que c'est une, que cela va à l'encontre de notre région de déplacer cette réunion de notre région. Nous attendons cette réunion depuis longtemps.

Donc, je m'opposerais à cette possibilité de changer l'emplacement de la réunion de Porto Rico, mais je ne sais pas si cela sera utile lorsque nous allons commencer à siéger. Mais en tout cas, j'essaierais de le faire. Ma réponse, c'est que je serais tout à fait opposé au déplacement – de la région – de la réunion de Puerto Rico. Oui.

ALAN GREENBERG:

Merci León. León a raison. Nous allons commencer à siéger à la fin du mois de novembre de cette année. Donc, si une réunion doit être déplacée, une réunion du mois de mars doit être déplacée, étant donné que c'est une réunion qui a déjà été déplacée auparavant, j'imagine que ce sera pour des raisons très graves (cataclysme par exemple). Je pense que ce n'est pas possible. Cela dit, si nous devons envisager cette possibilité, il faudra voir pourquoi, quel est le problème. Mais je ne pense pas que cela puisse arriver et je suis sûr...

En tout cas, je ne peux pas imaginer cette situation, quelle serait la cause qui pourrait provoquer cette situation. Donc, je crois que nous sommes sur la même ligne avec León à ce propos. Merci.

JUDITH HELLERSTEIN:

Merci Alan. Merci pour votre question, Javier. Je pense qu'Evan, maintenant, a une question. La question numéro 1, Evan. Et si vous avez d'autres questions, nous les verrons ensuite. Alors, la question numéro 1 d'Evan.

EVAN LEIBOVITCH:

Bien. Merci. Merci Judith. Merci. Je dois saluer d'abord les deux candidats. C'est une question pour l'Amérique du Nord, spécifique à notre région. L'environnement politique dans lequel nous vivons est tout à fait différent de celui que nous avions il y a quelques années. Notre nouveau gouvernement élu entraîne des changements et je voudrais savoir comment vous allez continuer à faire évoluer l'ICANN dans cet environnement. Est-ce que l'ICANN va s'occuper de cela ? Est-ce que l'ICANN va se focaliser sur quelque chose de plus régional plutôt que sur le multipartisme ? Est-ce que l'ICANN est préparé à contribuer dans ce sens ? Merci. León peut commencer.

ALAN GREENBERG:

Je commence. Oui, je vais essayer de répondre à cette question. Je ne sais pas très bien si nous sommes prêts et je ne sais pas quel est ce nouveau monde dont vous parlez. Vous avez parlé de multilatéralisme, de multipartisme. Je vois un monde qui est plutôt unilatéral, chacun de son côté. Je ne sais pas ce que ça va donner. Je n'ai pas vraiment la boule de cristal pour cela.

Je pense qu'il y a un accord général selon lequel l'Internet est très important pour le monde, dans le futur, quel que soit les pays et la façon dont ils voient leur propre position par rapport à celle des autres pays. Et de ce point de vue, je pense que nous avons une position relativement bonne. Nous ne sommes pas vraiment gérés par une organisation multilatérale ou par un gouvernement multilatéral, et je ne pense pas avoir une réponse plus précise. Je dirais que c'est une des meilleures possibilités, puisque nous sommes à l'extérieur du contrôle des gouvernements, et j'espère que nous pourrons continuer à l'être

dans le futur pour que l'Internet continue à être une plateforme stable dans laquelle nous pouvons travailler tous ensemble. Merci. J'ai fini.

LEÓN SANCHEZ:

Merci Evan pour votre question. C'est León au micro. À mon avis, je dirais que sur cette question, vous avez raison. Notre environnement politique est tout à fait différent de ce qu'il était il y a quelques années. Oui. On continue à voir des gouvernements qui essaient de réglementer ou de réguler l'Internet, quelles que soient les décisions qui doivent être prises dans ce sens, au niveau de la gouvernance de l'Internet, au niveau des organisations multilatérales ou, comme Alan l'a dit, de manière unilatérale.

En tout cas, je dirais que l'ICANN est à moitié préparé pour affronter ce type de défi. Je vous dirais pourquoi. Je pense que l'ICANN a fait du bon travail au niveau politique pour participer avec les différents gouvernements et avec les différents acteurs dans le domaine de la gouvernance de l'Internet, et dans son écosystème. Mais je pense aussi que, parfois, peut-être certaines de ces actions vont dévier l'ICANN de sa mission. Et ce que je pense... Pourquoi je dis que nous sommes à moitié, à mi-chemin, parce que nous avons les RALO. Je pense que les RALO vont jouer un rôle clé pour permettre de conserver cette tendance et d'éviter que cette tendance affecte l'ICANN. Je pense qu'au niveau des RALO tous les gens dans notre communauté peuvent travailler avec leurs gouvernements locaux et peuvent affronter ce type de problèmes, se focaliser sur ces problèmes et jouer un rôle actif pour que leurs gouvernements locaux agissent avec eux de façon à ne pas porter préjudice à l'ICANN, ni à l'écosystème de l'Internet.

Donc, je pense qu'ici il y a un point important, mais je pense aussi que nous sommes à moitié préparés. Je pense que nous devons participer davantage au travail de nos RALO et les habiliter, les aider davantage à travailler avec leurs gouvernements locaux pour qu'ils assument le travail à faire dans ce domaine et qu'ils le répliquent aussi au niveau mondial de façon à ce que cela nous permette de penser globalement et d'agir globalement, parce que cela est nécessaire pour affronter les défis qui nous attendent dans le futur. Merci.

JUDITH HELLERSTEIN: Merci beaucoup pour León pour votre réponse. Ensuite, nous avons Leah qui a posé une question. Je vais demander à Garth ensuite si c'est une vieille main ou une nouvelle main.

GARTH BRUEN: Je baisse ma main.

JUDITH HELLERSTEIN: Leah alors, allez-y.

LEAH SYMEKHER: Merci. Je pose ma question.

ALAN GREENBERG: Allez-y.

LEAH SYMEKHER: Bien. Parfait. Alors, il y a eu beaucoup de discussions portant sur les différents problèmes liés à une nouvelle version de la révision ou de

l'audit d'At-Large de l'ICANN concernant un nouveau rôle du chapitre ISOC dans le futur et la structure At-Large aussi. Donc, je voudrais savoir comment les candidats considèrent qu'ils vont soutenir ou gérer cela dans les nouveaux rapports au niveau des ALS. Merci.

LEÓN SANCHEZ:

Merci. Je crois que c'est mon tour de commencer. Merci Leah pour votre question. Je pense que les nouveaux... Ce rapport montre les situations qui pourraient être mal interprétées. Donc, je pense que le rôle du chapitre ISOC au sein d'At-Large est important. Nous sommes dans un processus au niveau des groupes de travail au sein d'At-Large. Nous sommes dans un processus, mais il est important de dire que les auditeurs vont faire des recommandations... Peu importe les commentaires que nous allons faire sur ces précisions, ils vont faire leurs propres commentaires.

Donc, ce que nous devons faire maintenant, c'est aborder chacun des problèmes qui existent. Nous allons faire une proposition. C'est une manière de voir comment nous pouvons travailler, qui nous paraît tout à fait positive, et ensuite, ce sont les auditeurs qui vont tenir compte ou pas de nos commentaires. Bien sûr, nous travaillons avec toutes les régions pour aborder ces problèmes.

Donc, je pense, comme vous l'avez dit, les rôles des chapitres ISOC au sein d'At-large à mon avis sont mal considérés ; ils ne sont pas suffisamment considérés. Il y a différents points de vue qui vont être reflétés dans nos rapports que nous allons envoyer aux auditeurs. Mais à ce stade, je dirais que je ne sais pas comment nous allons pouvoir influencer le résultat final de cet audit. Cet audit, cette révision, va être

présenté au Conseil à un moment donné et le Conseil va devoir décider s'il va mettre en œuvre les recommandations des auditeurs ou pas. Merci. J'ai fini.

ALAN GREENBERG:

Il y a une série de commentaires que je souhaite faire. J'ai été très déçu par cette révision par le document initial du deuxième document. Je m'attendais à beaucoup plus de ces auditeurs : leur méthodologie est erratique. Ils passent à des conclusions qui ne paraissent pas vraiment logiques en fonction des analyses faites qui ne sont pas mauvaises. Pour les conclusions, pour les recommandations, ce n'est pas mauvais. Mais nous allons voir et s'ils ne modifient pas certains points, nous allons devoir en parler au Conseil.

Donc, je ne me fais pas beaucoup de souci actuellement, mais je pense qu'il faut voir comment les choses continuent. Je pense qu'il y a certaines erreurs graves. Un des domaines dans lesquels ils n'ont pas vraiment tort, mais ils n'ont pas vraiment raison non plus, c'est tout ce qui concerne les chapitres ISOC justement. Nous avons un grand pourcentage d'ALS qui sont des chapitres ISOC et au sein de l'ICANN, nous nous faisons souvent du souci sur l'organisation de l'ICANN qui pourrait être saisie, dénaturée par une autre entité de la GNSO ou du GAC, ou certains groupes de gouvernements.

Donc, étant donné que nous avons un grand pourcentage d'ALS qui sont des chapitres ISOC, c'est une menace, mais c'est une menace intéressante. S'il y avait des indications selon lesquelles ces chapitres ISOC pouvaient être contrôlés par des centrales ISOC et leur indiqueraient comment ils doivent voter, ce qu'ils doivent faire, ce

serait une menace réelle. Mais si tous les chapitres ISOC travaillent ensemble et s'ils sont actifs comme un unique organisme, ce serait un danger, mais je pense que ça ne peut pas arriver. Tant que nous ne sommes pas sûrs que cela arrive, les chapitres ISOC sont merveilleux. Ce sont des ALS, ce sont des groupes qui sont intéressés par Internet, qui sont intéressés par la gouvernance de l'Internet et qui contribuent de manière fantastique à notre travail, à notre environnement.

Donc, je ne vois pas de problème ici. Le fait que l'on ait identifié les chapitres ISOC comme un problème, ça me paraît une erreur. Je pense que c'est important. Il n'y a pas de preuves et nous ne pouvons pas dire, nous faire du souci là-dessus. Au contraire, on devrait être heureux d'avoir ces ALS qui s'intéressent à l'écosystème de l'Internet. Merci.

JUDITH HELLERSTEIN:

Merci beaucoup, Alan, pour votre réponse. J'ai une autre question. Donc, la question est puisque vous participez au sein de l'At-Large, puisque vous êtes le président de l'ALAC et León est le président de la Piste de travail numéro 2, je me demande comment vous allez pouvoir faire avec vos plans de transition. Comment vous allez parler ? Comment vous allez passer d'une activité à l'autre et quel sera l'impact pour At-Large et pour les institutions que vous dirigez chacun. León, est-ce que vous voulez commencer ?

ALAN GREENBERG:

León, puisque j'ai plus de responsabilités car je suis le président d'At-Large, comme vous voulez...

LEÓN SANCHEZ

D'accord.

ALAN GREENBERG:

Je commence. Bien. Je vais répondre à quelques questions. León et moi en avons parlé. Que se passe-t-il si l'un de nous deux gagne ces élections ? Je pense que nous avons eu une discussion très sincère sur ce que cela impliquait pour ALAC et At-Large si je gagne ces élections, s'il gagne ces élections.

Parce que je pense que cela va avoir un impact important dans les deux cas. Puisque nous sommes tous les deux des personnes qui jouent un rôle dominant actuellement et au niveau de l'équipe de leadership, donc cela aura un impact, c'est sûr. Ce que l'on fait normalement, c'est que le Conseil de direction, le nouveau directeur va participer aux activités du Conseil, ce qui demande beaucoup de temps. On ne doit pas renoncer à son rôle existant auparavant. Mais en général, on s'attend à ce qu'ils participent et qu'ils consacrent beaucoup de temps à leur nouveau rôle. Je pense que cela va avoir un impact bien sûr sur le rôle précédent, sur le rôle existant auparavant. Tous les deux, nous devons être sûrs que l'impact, que cet impact soit réduit le plus possible. Mais je ne rentrerais pas plus dans le détail.

LEÓN SANCHEZ:

Merci Alan. Oui, je voudrais dire que je suis d'accord avec ce qu'Alan a dit. Nous en avons beaucoup parlé ensemble et nous sommes conscients du fait que si un de nous deux est élu à ce poste, cela aura un impact sur l'ALAC et sur d'autres groupes de travail. Mais nous essayons

de trouver des moyens pour minimiser cet impact. Voilà donc. Dans le cas où...

Dans mon cas par exemple où je devrais abandonner la présidence du CCWG, la communauté At-Large devra trouver un remplaçant à ce poste, mais je pense que nous avons des personnes très capables et très compétentes qui ont suivi ces discussions depuis le début et je ne pense pas que ce soit un problème de trouver un remplaçant. Si je parlais, de trouver un remplaçant, une personne pour me remplacer.

Mais dans le cas d'Alan, bon, c'est différent. Je crois qu'on en a, en tout cas, parlé il y a quelques semaines et nous allons essayer de trouver un plan pour minimiser l'impact de l'absence de l'un de nous deux si nous sommes élus à ce poste.

JUDITH HELLERSTEIN:

Merci beaucoup à tous les deux pour vos réponses. Nous avons une deuxième question d'Evan Leibovitch. Je vous demande, Evan, de la poser demain, parce que je crois que nous sommes légèrement en retard. Nous avons un autre point à discuter dans notre ordre du jour. Donc, je voudrais avancer.

León, merci beaucoup d'avoir participé à ce dialogue et nous espérons que nous pourrons en parler davantage plus tard. Je pense que nous n'avons pas besoin de déclaration de conclusion, à moins que vous ne vouliez en faire une. Est-ce que l'un de vous veut faire une petite conclusion ?

ALAN GREENBERG:

Allez-y, León.

LEÓN SANCHEZ:

Okay. Non. Allez-y, Alan.

ALAN GREENBERG:

Je n'ai pas vraiment de déclaration de conclusion. J'ai dit clairement que les sept questions posées par les gens, en général par les gens de NARALO, seront... Les réponses seront postées bientôt. Il y aura un autre appel demain où nous aurons de nouveau la possibilité de poser des questions. Tout le monde connaît mon adresse email, mon adresse Skype (alangreenberg/montreal). Je peux vous donner mon numéro de téléphone aussi si vous voulez parler avec moi.

Je serais ravi de vous convaincre que je suis tout à fait compétent pour ce poste. Merci.

LEÓN SANCHEZ:

Merci Alan. Merci Judith, Glenn et Alan de m'avoir donné la possibilité de prendre la parole ici, aujourd'hui. Et comme conclusion, je dirais que, moi aussi, je suis à votre disposition. Je n'ai aucun problème. Je peux consacrer tout mon temps à ce travail au Conseil, à ce poste.

Je serais ravi de répondre à vos questions. Vous pouvez me contacter. Vous pouvez donc me poser des questions. Vous avez mon adresse email. Je peux vous donner aussi mon adresse Skype. Je vais vous les donner dans le chat. Je vais aussi vous donner mon numéro de portable, et donc, si vous voulez m'appeler, il n'y a pas de problème. Je suis à votre disposition. Merci de nouveau. Je vous remercie tous.

JUDITH HELLERSTEIN: Merci. Merci à tous les deux. Donc le 15 février, nous aurons une enquête et nous allons vous demander de nous donner votre opinion. Votre opinion est importante pour nous. Et les questions dans ce sondage sont : Qui à votre avis devrait être le président ? Est-ce que cela doit être León Sanchez ou Alan Greenberg ? Et nous vous demandons de participer à cette enquête le plus vite possible. Heidi, ils ont combien de temps ? On a combien de temps pour recevoir les réponses à cette enquête ?

HEIDI ULLRICH: Je vais vous le dire dans le chat dès que possible.

JUDITH HELLERSTEIN: Merci beaucoup. Je sais que les gens sont très occupés actuellement. Donc, c'est bien de leur donner des priorités pour que leur souhait soit exprimé.

En attendant que Heidi nous réponde, nous allons passer au prochain point de notre ordre du jour, qui est la communication. Nous sommes en train de travailler sur le nouveau site.

SILVIA VIVANCO: Judith, je suis sur le pont.

Oui, il y a des liens dans l'ordre du jour. Vous voyez ici la carte email et la brochure qui ont été terminés par le département de communication et Glenn qui ont fait un très bon travail avec la carte email. Donc, s'il

vous plait, faites-nous savoir le plus tôt possible, cette semaine ou la semaine prochaine, si vous pensez que c'est correct. Ils seront imprimés et présentés lors de l'assemblée générale. Donc, c'est un matériel de promotion qui est prêt, qui est à votre disposition sur la page wiki. Merci beaucoup. Merci Judith. Je vous rends la parole.

JUDITH HELLERSTEIN:

Merci. Merci Silvia. Donc le 26 février, peut-être avant, nous pourrions conclure. Donc, vous avez dix jours. Le 25 février, c'est la date butoir. Vous avez donc dix jours pour répondre et nous allons donc conclure le 25 février à 23 h 59 pour le vote direct.

Le prochain point de notre ordre du jour est maintenant la newsletter de NARALO. Eduardo, est-ce que vous voulez prendre la parole et nous parler de ce point-là ? On en est au point 5.2 de l'ordre du jour. Eduardo Diaz, est-ce que vous nous entendez ?

EDUARDO DIAZ:

Me voilà, me voilà. J'étais en muet. Bien. Alors, la newsletter. Il y a de nouvelles informations qui vont être introduites et je vous ferais savoir le plus tôt possible dès que ce sera fait.

JUDITH HELLERSTEIN:

Merci beaucoup, Eduardo. Maintenant, nous allons passer au point suivant. Nous avons dit qu'il y a des procédures qui dépendent de votre participation et de celle de la communauté. À la fin du mois de mars, ce sera fait. Donc, nous avons le temps.

Donc, je vais donner la parole à Chris Mondini qui va nous parler de la stratégie du GSE pour l'Amérique du Nord.

CHRIS MONDINI: Bonjour. Nous sommes ravis d'être ici. Je suis curieux de savoir. Est-ce que vous avez les diapositives pour le plan de participation des parties prenantes mondiales au GSE d'Amérique du Nord?

HEIDI ULLRICH: Nous avons un problème technique. Nous allons les télécharger le plus tôt possible.

CHRIS MONDINI: Parfait. Je comprends que nous avons peu de temps. Je vais vous donner un petit résumé en attendant que les diapos s'affichent sur l'écran. Je crois que tout le monde sait que Joe est le gestionnaire de programme pour la participation des parties prenantes en Amérique du Nord, dans la région Amérique du Nord, et pendant trois ans, il a été le vice-président pour l'Amérique du Nord et pour l'équipe de participation des parties prenantes.

Cette équipe a été créée en 2013. Nous avons trente membres de trente-et-un pays et des parties prenantes mondiales qui nous aident à participer. Nous avons des parties prenantes, ce qui permet à tous les volontaires d'être plus actifs, ce qui est important pour notre mission.

Nous essayons en tout cas de créer des lignes de communication de manière équilibrée entre les différents groupes de parties prenantes, entre les utilisateurs, la société civile, le gouvernement, le secteur des

business, la communauté technique. Je sais qu'il y a différentes catégories d'utilisateurs au sein de l'At-Large et je sais que vous avez une grande diversité au sein d'At-Large aussi.

Mais nous sommes passé d'un objectif qui visait à construire notre équipe de parties prenantes aux États-Unis, parce que ce n'était pas très bien compris, et cette équipe a commencé à travailler au Brésil, en Chine, en Russie, en Inde. C'était notre idée de globaliser l'ICANN, de l'ouvrir à la participation des parties prenantes.

L'industrie des noms de domaine est en train de grandir dans différentes régions. Donc, les bureaux d'enregistrement et les registres doivent être responsables envers leurs parties prenantes, et cela correspond également à notre domaine d'action.

Lorsqu'on voit le panorama général en Amérique du Nord, on a déjà un groupe assez grand de parties prenantes actives et les registres et les bureaux d'enregistrement de l'Amérique du Nord connaissent bien le fonctionnement de l'ICANN. Comme dans les autres régions de l'ICANN, la région soutient l'approche multipartite de notre organisation. Donc, l'Amérique du Nord a été une région différente des autres dans ce sens.

Notre idée est de faire grandir et de diversifier la base de parties prenantes. Je sais que cela correspond également à votre cible et de travailler avec des parties prenantes actuelles et potentielles pour passer de leur confiance à leur participation active au sein de l'ICANN.

Dans d'autres régions, il y a des stratégies de participation qui sont gérées par les communautés, mais il s'agit de régions qui ont été sous-représentées au sein de la communauté de l'ICANN. Donc, en Afrique,

en Amérique latine et au Moyen-Orient, les situations des parties prenantes... On réunit des parties prenantes et l'ICANN les a soutenues pour organiser des activités de participation gérées par les parties prenantes. Donc, leurs activités diffèrent un peu des nôtres.

On me demande souvent : « Est-ce que l'Amérique du Nord a une stratégie de participation ? » En effet, oui. On travaille dessus, mais c'est un bon moment pour en discuter. Je vois les diapos. [Inaudible]. Est-ce que je les contrôle?

HEIDI ULLRICH: Oui, vous pouvez décider vous-même.

CHRIS MONDINI: Très bien, merci. Bien que l'Amérique du Nord soit bien représentée au sein de l'ICANN, on se rend compte que les catégories des parties prenantes ne communiquent pas autant entre elles dans les régions. Et des fois, elles se rendent dans d'autres régions du monde pour pouvoir échanger au niveau des politiques et de la participation dans d'autres régions.

Les personnes se réunissent au sein des réunions d'APNIC par exemple dans le cas de l'Asie Pacifique, pour échanger au niveau des politiques. Même dans d'autres événements régionaux, les personnes on l'occasion d'échanger. En Amérique du Nord, les parties prenantes n'ont pas tellement l'occasion de passer du temps ensemble. Toutefois, les processus de responsabilisation de l'ICANN et de transmission de la supervision des fonction IANA ont généré un peu plus de

communication. Notre idée était de renforcer le dialogue inter-unités constitutives dans la région, et je pense que cela s'est amélioré.

Mon idée en fait est qu'on essaie de sortir de Washington pour atteindre les publics partout dans le continent. On a fait allusion à l'équilibre des parties prenantes, et je pense qu'on a fait des progrès dans ce sens. Le secteur commercial aux États-Unis, bien sûr, est très bien représenté au sein des structures At-Large. Au sein de la NCUC, on a également vu des initiatives de recrutement actives et je pense que l'équilibre s'est beaucoup amélioré. Chaque catégorie de parties prenantes grandit.

Le numéro quatre ici montre que nous avons formé des alliances avec d'autres organisations externes, avec des unités constitutives de l'ICANN également pour faire la sensibilisation externe. On s'est par exemple associé avec la communauté At-Large à travers le programme CROPP ou à travers vos propres stratégies d'interaction.

Ce faisant, nous soutenons les différentes stratégies de sensibilisation externe. Donc, après la formation de ces associations, on essaie de trouver des alliés, de l'ICANN ou en dehors de l'ICANN, qui nous invitent à participer à leurs événements et à leurs programmes aussi. J'ai une carte démographique qui montre la concentration en Amérique du Nord et qui montre la manière dont nous faisons le suivi des abonnements au bulletin informatif par exemple.

En fait, on n'organise pas tellement de dialogue intercommunautaire, mais on a commencé à travailler sur certaines idées pour New-York avec Joly. Et on essaie de trouver un équilibre avec le président de l'IPC au sein de la GNSO qui se trouve à New-York. On s'est dit qu'il serait

intéressant d'avoir un événement conjointement parrainé par l'IPC et At-Large à New-York pour aider notre communauté diverse à renforcer ses rapports partout dans la région, avant de commencer à participer à une réunion régionale individuelle.

Cela comprend bien sûr les dialogues avec les organisations hôtes ou avec les organisations qui organisent des conférences au sujet des noms de domaine. Des fois, cela implique beaucoup de travail avec des avocats qui travaillent sur la propriété intellectuelle ou, pourquoi pas, la représentation d'At-Large au sein des réunions d'ARIN au cours des dernières années. L'idée, en définitif, c'est d'avoir une présence de l'ICANN.

Comme At-Large, nous essayons de renforcer nos communications. Donc, on utilise les réseaux sociaux et les communications plus conventionnelles. On utilise ces moyens pour trouver des orateurs. Et comme je l'ai dit tout à l'heure, on a formé des alliances avec différentes catégories avec lesquelles nous travaillons. Il y a des secteurs dans lesquels nous travaillons avec différentes catégories, surtout dans le cadre du FGI. Il y a eu le FGI des États-Unis, mais CIRA organise également un forum Internet au Canada auquel nous participons.

Ces stratégies correspondaient à 2016, et la nouvelle stratégie sera publiée en avril 2017 qui, il me semble, est une bonne date pour vérifier avec At-Large et avec NARALO dans le cadre de leur assemblée générale si la stratégie est appropriée. Nous verrons s'il est nécessaire d'aborder les besoins d'autres parties prenantes d'Amérique du Nord. En 2015, on s'est dit que, trop souvent, on voyait les différentes unités constitutives

SO/AC de l'ICANN dans la carte des participants au sein de l'ICANN, mais on se demandait à quelle catégorie appartenait chaque partie prenante, et on les incluait dans cette catégorie. Puis, ce qui se passe au sein de l'ICANN, c'est qu'il y a beaucoup de personnes qui portent plusieurs casquettes.

L'idée est que tout le monde puisse participer à At-Large. Moi, quand je discute avec des gens, je les encourage à le faire. Mais récemment, on a appris des différentes parties prenantes que s'il est possible d'avoir un dialogue avec eux concernant leurs travaux, leurs intérêts et puis réintégrer cela à un domaine d'intérêt particulier, c'est une manière beaucoup plus intéressante de lancer la conversation.

On a fait beaucoup de progrès au niveau des communications avec la communauté des registres et des bureaux d'enregistrement. On reconnaît qu'il y a beaucoup de travail à faire et qu'il leur faut plus de personnes qui les représentent au sein des autres SO et AC.

En Asie Pacifique surtout, on a des séances de lecture avant et après les réunions de l'ICANN, en langue locale surtout, parce qu'il y a une grande barrière linguistique en Asie Pacifique. Notre idée serait d'essayer de répéter ce type de modèle avec les structures At-Large. En Amérique du Nord, on voit de plus en plus de structures At-Large qui deviennent des centres communautaires où les parties prenantes locales se réunissent pour faire la sensibilisation concernant l'ICANN et les sujets liés au DNS.

Il me restait une autre diapo, mais je pense que ce n'est pas ici. J'avais quelque chose d'autre à dire. Il ne me reste plus que trente secondes. Je tiens à dire que j'ai déjà communiqué cela à Glenn et à Judith, le fait que dans cette ère post-transition de la supervision des fonctions IANA

tout ce que nous faisons doit être beaucoup plus profondément lié à la mission et aux statuts constitutifs de l'ICANN, et doit être profondément lié à nos accords que nous avons établis.

Cela dit, on essaie de partager ces nouvelles concernant l'ICANN, mais on essaie également de pouvoir faire du travail de sensibilisation au niveau de la participation active. La participation active pourrait impliquer la participation et l'expression au sein d'un groupe de travail, ou de participer à la rédaction d'un commentaire, à un avis de politique ou à une perspective par exemple, ou participer même à une commission de révision.

Pourtant, il reste beaucoup de travail à faire. Et le principal, je pense surtout, est de former les parties prenantes pour qu'elles soient actives, que ce soit dans le cadre du système des noms de domaine ou dans la formation de politiques effectives ou dans les processus consensuels.

Mais il faut faire le renforcement de capacités. Donc, tout ce que nous faisons doit être en rapport avec les initiatives de renforcement des capacités, soit à travers ICANN Learn, soit à travers d'autres programmes qui sont dans le cadre de l'académie ICANN. On se dit : « On a un bon réseau de personnes qui sont abonnées au bulletin et qui savent ce qu'est l'ICANN, qui ont exprimé leur intérêt ou qui ont même rejoint une structure At-Large. Que peut-on faire pour les habiliter à devenir plus actif, à exprimer leurs avis ? »

Donc, voilà sur quoi nous travaillons. Nous allons considérer tout cela au moment de rédiger une version préliminaire de notre stratégie, et comme je l'ai dit, elle sera publiée en avril 2017. Si vous avez des

contributions ou des conseils à me faire parvenir, ou si vous avez des questions à poser, je serais ravi d'y répondre.

JUDITH HELLERSTEIN:

Merci. Merci Chris. On voudrait donner la parole à Julie pour qu'il nous parle de l'ISOC et de la période de commentaires publics qui est lié à ce processus. Donc, est-ce qu'on pourrait peut-être demander à Julie d'y répondre ?

JOLY MACFIE:

On en a un peu discuté sur le chat, mais bref. Récemment, il y a eu une résolution disant qu'on devrait travailler sur l'intérêt public. Et dans les mois à venir, on continuera de le faire, mais la lettre reprend un nombre de questions.

Le principal est de savoir que le conseil consultatif est formé de membres et l'idée de ce conseil est de recevoir toujours des contributions du public pour pouvoir informer nos travaux. Si vous avez des contributions à faire, envoyez-les-nous. Si vous me faites parvenir vos contributions, je pourrais vous dire qui est responsable de chaque question, à qui vous devriez vous adresser et qui devrait faire le suivi de ces questions. Si vous voulez en discuter sur le chat, ce serait intéressant, mais je vous assure que tout est bien enregistré de l'autre côté.

JUDITH HELLERSTEIN: Merci beaucoup. Nous allons en discuter. Nous avons seulement quelques minutes. Si les gens veulent poser des questions, je donne la parole au public. Est-ce que vous avez des questions à poser ?

HEIDI ULLRICH: Je me demandais si Chris pouvait dire aux personnes de NARALO comment contribuer à cette stratégie avant la date butoir.

CHRIS MONDINI: Il suffit que vous me disiez où est-ce que nous pouvons donner des conseils. On pourrait organiser un appel. S'il y a du temps lors de l'assemblée générale, organiser une réunion et on peut à ce moment-là, vous donner notre avis. Sinon, on peut organiser un appel avant, comme vous le souhaitez.

JUDITH HELLERSTEIN: Est-ce qu'il y a une page wiki qui pourrait être utile, sur laquelle vous allez diffuser ces recommandations ?

CHRIS MONDINI: Non. Est-ce que vous voulez qu'on crée un espace wiki pour cela ?

JUDITH HELLERSTEIN: Sinon, comment est-ce qu'on peut avoir un aperçu de tout cela ?

CHRIS MONDINI: Je pense que probablement on peut comme... Quelque chose comme Garth, Evan et d'autres ont dit qu'ils n'étaient pas satisfaits avec cette

stratégie ou ces aspects. Donc, lorsqu'il y a une version préliminaire de la stratégie de 2017, On peut en rediscuter.

JUDITH HELLERSTEIN: Oui. Mais comment est-ce que les gens peuvent interagir ? On aimerait avoir aussi une copie de ces diapositives et que vous envoyez le lien, vous mettiez le lien sur l'ordre du jour. Ce serait utile. Je vois qu'Evan Leibovitch a la main levée. Evan, vous avez la parole.

EVAN LEIBOVITCH: Est-ce que vous m'entendez ?

JUDITH HELLERSTEIN: Oui. Allez-y, Evan.

EVAN LEIBOVITCH: Bien. Chris, c'est une question que je voudrais vous poser et mon problème n'est pas vraiment à propos des détails, mais à propos de la méthodologie. Il semble que c'est quelque chose à laquelle nous ne pouvons pas participer. On a une stratégie qui nous indique ce que nous devons faire. Je vois très peu de choses ici qui... Les utilisateurs finaux doivent se considérer comme des parties prenantes. Ils n'existent pas dans cette stratégie, pas du tout. Ce n'est pas une question de détail. C'est une question de voix... les utilisateurs du bas vers le haut. Cette stratégie ne va pas permettre aux gens de participer et nous ne pourrions pas affronter la prochaine attaque, quel que soit l'endroit où elle aura lieu dans le monde.

Nous devons voir comment est-ce que les bureaux d'enregistrement peuvent participer davantage. L'ICANN doit faire quelque chose pour vous trouver quel que soit l'endroit où vous êtes, essayer de trouver des gens qui n'ont pas d'intérêt à l'ICANN et pour que ces gens puissent comprendre pourquoi il faut qu'ils s'intéressent à l'ICANN et participent au travail de l'ICANN. C'est ça le grand défi et c'est là que nous devons travailler. Nous devons aller chercher les gens qui ne nous connaissent pas et leur dire : « Vous devez vous intéresser à nous. »

Donc, je vous demande de me dire pourquoi est-ce que vous pensez cette stratégie en particulier : faire participer des parties prenantes qui participent déjà plutôt que de faire participer des gens dont nous avons besoin, qui ne participent pas.

JUDITH HELLERSTEIN: Merci beaucoup, Evan.

CHRIS MONDINI: Merci. Je dirais que j'apprécie votre commentaire. C'est très utile et c'est un point de vue d'At-Large intéressant. Je dirais que dans la description du travail lorsqu'on a travaillé... On travaille avec l'équipe de participation. On leur dit de participer de la même façon avec toutes les parties prenantes de tous les secteurs, dans tous les domaines, ISOC et... Enfin, tout...

Je pense qu'ici il y a une question de perspective et je dirais qu'At-Large a aidé le statut concernant ce qu'ils font au niveau de la sensibilisation au sein de la communauté. Joe et moi, nous avons fait ce que nous pouvions pour soutenir ces efforts, et je ne pense pas que notre

proposition ne correspond pas à vos efforts pour faire de la sensibilisation et faire entrer les prochaines générations dans l'ICANN. J'espère que nous pourrons le faire tout en travaillant avec les autres parties prenantes. Donc, j'essaie d'avoir une perspective globale d'abord. Ensuite, une perspective régionale, et ensuite une perspective concernant l'ensemble de l'ICANN. Il est clair qu'At-Large est la partie qui...

Si on regarde où est-ce qu'on trouve le plus de parties prenantes dans le domaine de la politique, c'est At-Large qui a la possibilité de s'accroître davantage et nous devons soutenir cette croissance justement dans ce groupe.

JUDITH HELLERSTEIN:

Merci beaucoup. Je pense que ce sera utile d'avoir une page sur laquelle les gens pourraient faire des commentaires, sur laquelle on puisse recueillir ces commentaires, ces questions et y répondre aussi. Donc, pour que les gens voient que leurs commentaires sont pris en compte, sont entendus et qu'on réponde à leurs questions, et que cela fait une différence.

CHRIS MONDINI:

Je dirais que c'est quelque chose qui a été atténué au cours de ces dernières années. Mais avant d'aborder les questions, la question en tant qu'eux contre nous au sein de la communauté d'At-Large ou de l'ICANN... En tout cas, l'At-Large a l'impression d'être soutenu dans ce sens quel que soit l'endroit où a lieu la participation. Donc, c'est ça qui est important.

JUDITH HELLERSTEIN:

Bien. Merci beaucoup. Nous allons vous demander de créer cette page wiki pour continuer ce dialogue, parce que maintenant nous sommes en retard. Nous avons un appel de 90 minutes, mais nous avons consacré plus de temps à tout cela que ce qui était prévu. Nous avons consacré 25 minutes à tout cela. Donc, nous sommes en retard.

Nous allons donc avancer. Nous voulons rappeler à tout le monde que nous avons encore un espace de CROPP. Et donc, s'il y a une conférence qui vous intéresse, à laquelle vous voulez participer, dites-le-nous, et rappelez-vous que vous devez le faire, nous avertir huit semaines à l'avance de façon à ce que nous puissions faire toutes les démarches.

Pour le mois d'avril, nous devrions savoir s'il y a une conférence qui vous intéresse pour utiliser cette place de CROPP qu'il nous reste. Donc, s'il s'agit d'une conférence aux États-Unis, à Porto Rico ou au Canada à laquelle vous voulez assister, vous pouvez le faire, mais il vous faut nous avertir huit semaines à l'avance. Bien.

Notre prochain point de l'ordre du jour concerne le travail que nous avons fait avec Glenn et Silvia pour essayer d'organiser les règles de procédure actuelles, ce que les ALS qui sont en statut non-actif doivent faire. Nous avons documenté tout cela et nous avons analysé les règles de procédure. Pour les ALS qui ne sont pas actives, elles ne vont pas participer à l'assemblée générale.

Pour le groupe des utilisateurs non-voyants et pour Open Media, certains ont été notifiés au mois d'août dernier pour leur dire qu'ils devaient participer davantage. Ces derniers temps, nous avons essayé

de les atteindre à plusieurs reprises. Donc, nous allons continuer à travailler avec ces quatre ALS : America@Large, le groupe des non-voyants, Open Media et le groupe ISOC pour les handicapés et les personnes ayant des nécessités spéciales.

Nous allons essayer de les faire participer. Si vous avez des nouvelles, quelque chose à nous présenter dans ce sens, faites-le-nous savoir. Je sais que Tom a quelque chose à dire. Peut-être que le personnel de l'ICANN peut nous aider aussi. Je suis en train de voir comment...

Glenn me dit que l'ISOC nécessités spéciales n'est pas un ISOC ou un chapitre. Mais oui, nous allons faire un suivi. Cela n'a pas été approuvé encore. Donc, nous allons continuer à travailler là-dessus.

Eduardo, est-ce que vous avez un commentaire à faire au niveau des NomCom ?

EDUARDO DIAZ:

Oui, je voudrais vous dire que les candidatures sont ouvertes pour beaucoup de postes. Cette année, nous cherchons deux directeurs de PTI : un pour deux ans et un pour trois ans. Il est intéressant de voir que pour At-Large, il va y avoir trois personnes que nous cherchons : l'une d'Asie, l'une d'Afrique et l'une d'Amérique latine.

Donc, si vous connaissez quelqu'un qui pourrait être intéressé, faites-le-nous savoir. Nous avons besoin de diversité et donc, je vous recommande à tous de vous présenter, de vous porter candidat. Voilà. Merci.

JUDITH HELLERSTEIN: Merci beaucoup, Eduardo. Alan Greenberg, est-ce que vous voulez...
Nous avons deux minutes de plus. Est-ce que vous voulez que l'on fasse,
est-ce que vous voulez faire la révision des consultations publiques
d'ALAC actuelles ?

ALAN GREENBERG: Je peux le faire. Il n'y en a pas énormément actuellement. Nous nous
focalisons principalement actuellement sur la révision d'At-Large et
c'est là que va notre énergie. Les autres sont les chartes pour l'unité
constitutive commerciale ou business. Ce n'est pas une politique pour
rentrer dans les affaires des autres groupes.

Cela peut avoir un impact, mais il n'y a pas vraiment d'avertissement ici
à donner dans ce sens. Le rapport initial de la GNSO sur les OIG et les
OING, le concept des marques protégées, les marques commerciales, ils
sont protégés par des traités internationaux. Donc, pour les
organisations non-gouvernementales qui sont des coopérations, qui ont
un aspect multinational, nous ne faisons rien. Ces gens peuvent prendre
leur nom de marque s'ils le veulent.

Pour les OIG, ils disent que le processus normal serait de se présenter
devant les organismes qui adjudgent, qui considèrent leurs droits dans le
cadre des traités internationaux pour être considéré comme des noms
de marque ne sont pas encore... En tout cas, ici, il y a une approche ici
très simple et minimale qui est logique. Donc, je ne pense pas que nous
allons faire des commentaires là-dessus en tout cas. On peut en parler
et je crois que c'est tout.

JUDITH HELLERSTEIN:

Bien. Nous avons fini à l'heure. Donc, merci pour cette conclusion rapide, Alan. Dans les divers, est-ce que quelqu'un a quelque chose à ajouter avant que notre réunion soit terminée ? Je pense que personne...

Je ne vois pas de mains levées. Il n'y a personne qui demande la parole. Donc, je vous remercie d'avoir participé à cette édition prolongée de l'appel mensuel de NARALO. Je vous dis donc au mois prochain. Nous nous verrons à Copenhague. À bientôt. Au revoir.

ALAN GREENBERG:

Merci Judith.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]